

Editorial

Éclats de lumières



Ouvrir les yeux, c'est, dès la plus petite enfance, les ouvrir à la lumière.

Puis le fil de notre relation individuelle à la lumière naturelle et artificielle chemine, sinue. Selon des sensibilités individuelles, des attentions familiales à la lumière, un environnement social et avec les évolutions des usages publics de la lumière.

Cette relation se façonne sans bruit, hors de notre conscience le plus souvent. La lumière artificielle a été gravée dans nos vies individuelles et collectives, comme l'expression d'un progrès culturel. Pourtant, tout a profondément changé. Les usages de

la lumière artificielle vont bien au-delà désormais d'usages fonctionnels et même d'usages pour l'éclairage. On lui demande de servir aussi le mandat d'élus, l'identité de bâtiments et d'espaces, de communes entières, elle soutient les événements commerciaux, incite à consommer, parfois on veut lui donner rang de création comme les arts plastiques ou la musique... Bientôt elle transportera toutes nos données et nos messages... Ce changement est l'une de nos empreintes sur le cours du temps au XXIème siècle.

Avec une quantité exponentielle la nuit, avec des lumières intrusives, éblouissantes, clignotantes, trop saturées de couleurs qui sollicitent l'attention perpétuelle du matin au soir et du soir au matin, elle s'est transformée en gênes et même agressions lumineuses. Avec des lumières trop blanches, trop bleues et froides, trop fortes, elle est devenue toxique pour nos yeux ; elle a fini par être une pollution quotidienne, en milieu urbain comme en milieu rural, tant pour les humains que pour les paysages et le vivant.

La beauté de nos lumières peut-elle résister à un environnement perpétuellement sur-éclairé ? La société peut elle résister au toujours plus et dans quel état ? Avec toujours plus de lumière, de bruits et de tout, nous effaçons aussi la capacité de sensibilité des jeunes générations notamment, aux touches légères de la vie, de l'impalpable au délicat.

Pourtant, quand la pression lumineuse s'abstient, quand le mouvement permanent se repose, intuitivement nous savons tous reconnaître la beauté d'une lumière respectueuse de nos vies personnelles, les bienfaits d'une lumière qui apaise, tranquillise et reprend alors son meilleur sens.

Que choisissons nous justement souvent pour exprimer le plus intense de nos émotions, de notre solidarité, de nos joies collectives dans l'espace public lorsqu'un événement le secoue ? Des fleurs, du papier, des bougies.... Fragiles. Ephémères. (cf ci-dessous)

C'est parce que nous connaissons cette force inouïe d'expression de la lumière que nous l'associons spontanément à nos émotions individuelles, que nous y recourons aussi collectivement spontanément dans nos manifestations de souvenirs et d'espérances, de vœux ou de fêtes... comme en ont encore témoigné tout récemment des commémorations du 11 novembre, des attentats de Paris ou de Barcelone ou l'une de ses récentes manifestations, ce qu'il reste des lumignons originels de la fête des lumières de Lyon ou des lanternes de papier de riz de Thaïlande, etc.

Nous serons conduits à nous interroger sur ce que nous faisons de nos lumières.

Notre maturité, nos forces collectives, s'expriment peut être moins dans la puissance électrique que dans notre capacité d'expression du délicat, de reconnaissance de la vulnérabilité ou de la beauté. En un mot, notre humanité.

A l'heure des fêtes de fin d'année qui font tant appel à la lumière, à l'heure des lumières tant associées aux vœux, voici avec ces mots et ce nouveau numéro, les nôtres. A tous nos soutiens, partenaires, adhérents, donateurs, amis : chacune de vos fidélités nous relie, pour des enjeux plus vastes, comme savent le faire de fragiles éclats de lumière. Terrestres ou célestes.

Anne-Marie Ducroux
Présidente



Lumignons de Lyon. Hommages attentats de Barcelone, de Paris. Lanternes de papier de riz. Tombes de la Meuse éclairées le 11 novembre. Manifestation nocturne à Barcelone.
Jean-Christophe Verhaegen, AFP ; Josep Lago, AFP ; Loïc Venance, AFP ; Vincent Thian, AP